

Fiche pratique

Les grands principes du jardinage au naturel

Jardiner au naturel, ce n'est pas simplement utiliser un produit d'origine naturelle à la place d'un produit synthétique. C'est une autre façon d'aborder le jardinage, en faisant preuve de réflexion et de bon sens.

• Aménager son jardin

Connaître son jardin

Une plante cultivée dans de bonnes conditions sera moins sensible aux maladies, et aura des besoins en arrosage moindre.

Un principe de base du jardinage est de planter « la bonne plante, au bon endroit ».

La première chose à faire est donc de connaître son jardin :

- Quels emplacements sont à l'ombre, ou au soleil, à quelles heures de la journée ?
- Le sol est-il argileux, sableux, limoneux ? Est-il calcaire, ou acide ? Est-il humide ?
- Quels endroits sont exposés au vent ?

Pour connaître le type de sol de votre jardin, prélevez un peu de terre légèrement humide, et essayez d'en faire un boudin :

- Une terre argileuse se laissera travailler sans s'effriter ni se briser
- Avec une terre limoneuse, vous pourrez façonner le boudin mais celui-ci s'effritera facilement
- Avec une terre sableuse, vous ne pourrez pas façonner de boudin.

Par ailleurs, plus une terre est foncée, plus elle est riche en matière organique.



Bien choisir ce que l'on plante

Afin de faciliter leur entretien, choisissez des plantes adaptées aux conditions de votre jardin, et plantez-les dans un emplacement qui leur convient. Tenez compte des besoins de la plante indiqués sur l'étiquette lorsque vous l'achetez, ou mieux, consultez un bon livre de jardinage. Préférez des plantes rustiques et peu exigeantes. Pensez notamment aux plantes locales : celles-ci sont généralement parfaitement adaptées aux conditions de votre jardin. De plus, elles sont particulièrement intéressantes pour la faune (insectes, oiseaux). Par ailleurs, on trouve maintenant de plus en plus dans le commerce des espèces résistantes aux maladies, notamment en ce qui concerne les arbres fruitiers et les légumes.



Favoriser la biodiversité

Dans la nature, les différentes espèces animales et végétales se régulent les unes les autres. Par exemple, dans un milieu donné, la quantité d'animaux d'une certaine espèce sera régulée par différents prédateurs, parasites... Inversement, si la quantité de ces animaux baisse, la quantité de prédateurs et parasites baisse également. **On parle d'équilibre écologique.**

Le jardin est un milieu artificiel : c'est l'homme qui y a implanté différents végétaux selon ses désirs et qui les entretient. Cette intervention de l'homme crée forcément un déséquilibre. Les plantes apportées seront par exemple colonisées par différents insectes qui s'en nourrissent. Ceux-ci trouveront là des conditions idéales et proliféreront. Ils se développeront d'autant plus que leurs prédateurs habituels, eux, n'auront peut-être pas trouvé leur place au jardin. **Il faut donc, autant que possible, tenter de rétablir cet équilibre écologique**, afin de permettre à ces prédateurs de s'installer. Pour cela, il faut créer des conditions qui leur soient favorables : planter des espèces variées, privilégier les plantes locales, éventuellement disposer des abris...



Larve de coccinelle

• Entretien son jardin

Savoir observer

Surveillez régulièrement l'état de votre jardin. L'arrosage peut être un moment privilégié pour cela.

Identifiez le problème : gardez à l'esprit que tout insecte présent sur une plante n'est pas nuisible, bien au contraire ! De même une feuille jaunie n'est pas forcément signe d'une maladie, elle peut indiquer un manque ou un excès d'arrosage, une mauvaise exposition, une carence... Évaluez si les dégâts sont suffisamment importants pour nécessiter une intervention. Dans bien des cas, supprimer les feuilles ou rameaux attaqués permet d'éviter la propagation de la maladie ou le développement des ravageurs.

Par ailleurs, **en entretenant correctement votre jardin, vous limiterez les maladies**. Par exemple, la plupart des champignons sont favorisés par l'humidité ; en taillant un arbre ou arbuste au feuillage trop touffu, on aère le feuillage et le risque de maladie est diminué. Si vous apportez au bon moment du compost au pied des plantations, vos plantes seront plus vigoureuses et résisteront mieux aux attaques.



Oïdium sur chêne

Éviter de recourir aux produits chimiques

Il existe d'autres solutions moins nocives pour votre santé et l'environnement.

Plutôt que d'utiliser un désherbant, préférez le **désherbage manuel**, à l'aide d'une binette, d'une griffe, d'un sarcloir. Il est possible de **désherber à l'eau chaude** (réemployer l'eau de cuisson des pommes de terre, par exemple) pour les petites surfaces. En apportant un **paillage** au pied de vos plantations, vous limiterez la pousse d'herbes concurrentes.

Le purin d'orties ou la décoction de prêle renforcent les défenses des plantes contre les maladies. Pulvériser de **l'eau savonneuse** est efficace contre les pucerons. On peut disposer des **pièges spécifiques** contre certains insectes : piège colorés contre la **mouche de la cerise**, pièges à **phéromones** contre le **carpocapse** ou la **mineuse du marronnier** ...



Piège à phéromones

Économiser l'eau

Les nappes phréatiques de Seine-et-Marne connaissent une importante baisse de niveau ces dernières années. Respectez donc les restrictions imposées par les **arrêtés sécheresse**.

Pensez à la **récupération d'eau de pluie** ; réglementairement autorisée et conseillée, elle permet d'arroser même en période de sécheresse, et peut donner droit à un crédit d'impôts !

Choisissez des plantes peu consommatrices en eau. En plaçant vos massifs à l'ombre ou à mi-ombre, vous limiterez leurs besoins en arrosage. De même au potager, vous pouvez ombrer vos plantations, notamment les jeunes semis, par exemple à l'aide de caissettes retournées.

L'utilisation de **paillages** permet de conserver l'humidité au sol.

Privilégiez autant que possible l'arrosage à l'aide d'un **arrosoir**, qui permet de doser précisément les quantités d'eau apportées.



Fiche pratique

Gérer les mauvaises herbes

On a pris l'habitude d'appeler mauvaises herbes les plantes spontanées que l'on considère comme indésirables, notamment quand elles sont en concurrence avec une récolte. Au jardin on les élimine surtout pour des raisons esthétiques, sauf peut-être au potager où il y a aussi une récolte à assurer. Pourtant, ces plantes spontanées ne sont pas « mauvaises » en soi. Elles ont même de nombreux atouts. Alors pourquoi ne pas changer de regard et apprendre à les accepter ?

• Des herbes pas si mauvaises

Elles peuvent être jolies et même servir de couvre-sol

Une végétation spontanée poussant entre des pavés peut être tout à fait esthétique. De même, ne peut-on pas accepter quelques pâquerettes dans la pelouse ? Les plantes spontanées peuvent fleurir joliment : êtes vous sûr de vouloir détruire coquelicots, boutons d'or, véroniques... ? Certains jardins abritent même des orchidées sauvages, le plus souvent à l'insu du propriétaire qui les tond sans leur permettre de fleurir ! Certaines plantes peuvent former naturellement des tapis de végétation dense et assez esthétiques : les géraniums, le bugle rampant, le lamier pourpre, le lierre... Vous pouvez même en prendre quelques pieds et les installer à un endroit où vous ne voulez pas voir une autre végétation. Ils occuperont l'espace à moindre coût.

Elles nourrissent les insectes et les oiseaux

Les fleurs des plantes spontanées fournissent pollen et nectar aux insectes, comme les papillons, les abeilles et tous les **insectes pollinisateurs** ! Par exemple le pissenlit, la moutarde, le trèfle, l'achillée millefeuilles, la pâquerette ou encore le lierre attirent les abeilles. Pour les papillons, il faut des fleurs que les adultes puissent butiner, mais aussi des plantes sur lesquelles les chenilles puissent se développer ! Par exemple, une



Véronique



La chenille de la Belle-Dame se développe sur les orties ou les chardons

trentaine de papillons sont liés à l'ortie, et une dizaine (comme le vulcain, le paon du jour et la petite tortue) dépendent exclusivement de l'ortie pour leur survie.

Enfin certaines plantes peuvent fournir les graines ou des fruits aux oiseaux qui s'en nourrissent : bruants, mésanges, chardonnerets... Exemples de plantes aimées des oiseaux : les boutons d'or, l'ortie, l'oseille, les pissenlits, le trèfle, le coquelicot, le lierre, la ronce...

Elles sont utiles pour lutter contre les insectes indésirables et les maladies des plantes

Beaucoup d'insectes « amis du jardinier », comme les **syrphes** ou les **chrysopes**, dont les larves sont très voraces de pucerons, ont aussi besoin à l'âge adulte de nectar. De même certaines guêpes **parasitoïdes** apprécient particulièrement la carotte sauvage (et plantes similaires) dont le nectar leur est plus accessible. Si votre jardin est fleuri, notamment avec des plantes spontanées, ces insectes pourront mieux s'y installer.

De plus, l'ortie peut permettre la réalisation d'un **purin** utile par exemple pour repousser les pucerons. La prêle peut servir à la réalisation d'une **décoction** efficace contre certaines maladies et qui repousse les pucerons.

Elles améliorent le sol

Le trèfle est capable de fixer l'azote de l'atmosphère et constitue donc un excellent engrais vert. La moutarde blanche peut elle aussi jouer un rôle d'**engrais vert**. Les plantes ayant une racine formant un pivot, comme l'oseille, améliorent la structure du sol en l'aérant et en facilitant le drainage.

Elles peuvent nourrir et soigner

Il n'y a pas que les insectes et les oiseaux qui se régalent des herbes « folles ». On l'oublie parfois, mais certaines peuvent tout à fait être apprêtées pour la consommation humaine. Sans oublier les plantes médicinales !

Le pissenlit ou le plantain peuvent être mangés en salade, les orties peuvent être cuisinées en soupe, la camomille fait de bonnes tisanes...



Syrphe adulte



• Les solutions pour désherber sans polluer

De façon générale, il est conseillé de couper ou de détruire les plantes avant leur montée à graine dans les endroits où elles sont indésirables, afin d'éviter qu'elles ne se propagent. Agissez le plus tôt possible dans les endroits que vous ne souhaitez pas voir envahir par la végétation.

Au pied des arbres, haies, dans les massifs

Placez un **paillage** (broyat d'élagage, écorces, copeaux de bois, paillettes de lin...), ou bien plantez des plantes couvre-sol (géraniums botaniques, lamiers, petit pervenche, ou simplement gazon...) qui occuperont l'espace au détriment des plantes indésirables. Enfin, il est toujours possible de désherber manuellement.

Dans les cours, allées

Désherbez manuellement, avec un sarcloir sur les surfaces en terre ou gravillonnées, au couteau entre les dalles et les pavés. Il est possible de désherber à l'eau chaude (réemployer l'eau de cuisson des pommes de terre, par exemple) pour les petites surfaces ; on trouve aussi des désherbeurs thermique au gaz en jardinerie. De façon préventive, paillez les allées en terre battue, limitez les surfaces en gravillons (difficiles à entretenir) ; ou placez un géotextile qui limitera la pousse de plantes sous les gravillons. Balayez régulièrement les joints de vos dalles ou vos pavés, ou jointoyez-les. Ou, comme dit plus haut, on peut choisir d'accepter la présence d'herbe entre les dalles.

La pelouse

Entretenez le gazon pour qu'il soit compétitif, notamment en le décompactant à l'aide d'un scarificateur, à l'automne ou au printemps, semez les zones dégarnies ; adoptez une tonte haute (au moins 6 cm) qui permet au gazon de mieux s'enraciner et d'être plus résistant. Vous pouvez utiliser un couteau à désherber pour déloger les quelques touffes de vivaces inesthétiques. Apprenez à accepter la présence de plantes spontanées sur la pelouse, qui peuvent fleurir joliment (pâquerettes, violettes, véronique...) et apportent de la nourriture aux insectes butineurs.

Le potager

Arrachez, binez, sarcliez...Pensez au moment des plantations à laisser suffisamment de place entre les rangs pour pouvoir bêcher. Ne laissez pas la terre à nu pour éviter la croissance d'herbes indésirables : placez un paillage, ou semez des **engrais verts** en attendant les prochaines plantations.



Broyat d'élagage



Moutarde blanche (engrais vert)